

GRENELLE 1794 – FUKUSHIMA 2011

LE 3 AVRIL 2011 **GUILLAUME MAZEAU**

L'historien Guillaume Mazeau met en perspective le récent séisme au Japon avec d'autres catastrophes passées, et en particulier l'explosion de la poudrerie de Grenelle.

Parmi les événements historiques qui peuvent aider à comprendre le désastre qui vient de frapper le Japon, le fameux tremblement de terre de Lisbonne vient spontanément à l'esprit. En novembre 1755, le séisme, suivi d'un raz-de-marée, provoqua entre 100.000 et 130.000 morts, soit la moitié de la population lisboète. Mais il est aussi connu pour avoir déclenché un vaste débat entre penseurs des Lumières sur la théodicée, le rôle de la Providence dans l'histoire et le sens de la vie humaine.

À la fin du 18^e siècle, les événements naturels sont de moins en moins interprétés comme des châtiments divins, mais comme des aléas dépourvus de signification religieuse ou morale. Lorsqu'elle se déchaîne, la nature ne révèle aucun sens caché. Comme les éruptions volcaniques, les séismes ne sont plus seulement vus comme des fléaux mais aussi comme des « catastrophes naturelles », dont l'ampleur dépend de la capacité des hommes à les prévoir et à en atténuer les effets.



Même si ses conséquences humaines sont terribles, probablement plus de 10.000 morts, le séisme du Japon révèle combien la vulnérabilité des populations varie selon leur degré de développement : comment oublier le tremblement de terre qui a ravagé Haïti en 2010, responsable de 200.000 morts et de millions de sans-abris, qui vivent encore aujourd'hui dans les ruines ?

En outre, l'événement naturel se transforme d'autant plus facilement en catastrophe qu'il affecte les intérêts du plus grand nombre. En 1783, la série de secousses qui touche la région de Messine fait trois fois plus de victimes qu'à Lisbonne mais comme elle concerne surtout des populations paysannes et qu'elle ne menace pas l'économie transatlantique, elle est bien moins couverte par la presse européenne. Faute de sources, elle est aujourd'hui moins connue des historiens.



L'empathie de l'opinion mondiale est sélective

Aujourd'hui, alors que nombre de puissances ont fait le choix de l'industrie nucléaire, ce qui fascine tant les médias dans ce qui arrive au Japon n'est pas tant le séisme ou le tsunami que le risque d'une explosion des réacteurs de la centrale de Fukushima. Plutôt que de mobiliser le souvenir de Lisbonne, 1755, c'est donc plutôt à Grenelle, 1794, qu'il faut penser. Totalement oublié, l'événement est pourtant bien plus utile pour comprendre les enjeux politiques que posent aujourd'hui les risques naturels, qui s'accompagnent aujourd'hui presque toujours de risques technologiques.

Revenons sur les faits. Le 31 août 1794, à sept heures du matin, en plein Paris, la poudrerie de Grenelle, construite pour répondre aux besoins de la guerre, explose, détruisant les environs immédiats, propulsant des débris à plus de dix kilomètres et laissant plus de 1.000 morts. Mal connu et même largement oublié, le premier accident technologique de l'histoire européenne est pourtant identifié par un document [pdf](#) édité en 2006 par le ministère de l'Environnement comme l'événement qui aurait inspiré les premières lois de régulation des nuisances industrielles (1810). Repris par de nombreux experts et historiens, ce document construit une image rassurante : dès l'origine de l'industrialisme, les autorités politiques françaises auraient presque immédiatement pris conscience de la dangerosité des installations pour la santé des populations et mis en place une législation prévenant les pollutions et risques industriels. De Grenelle (1794) à AZF (2003), l'État responsable aurait ainsi constamment rempli sa mission de protection des populations face au développement de l'industrie. Les travaux de l'historien Thomas Le Roux ([voir sa page](#)) permettent aujourd'hui de remettre en cause cette légende.

Le drame n'entraîne aucune loi sur la régulation des risques industriels

Parce qu'elle touchait un domaine relatif aux intérêts de l'État (la défense nationale) et que personne ne souhaitait brider le développement de l'industrie naissante, l'explosion de la poudrerie de Grenelle n'inspira directement aucune loi sur la régulation des risques industriels. Bien au contraire : dès 1794, malgré le traumatisme causé, malgré les signaux d'alarme tirés par certains experts, malgré les pensions versées aux familles des victimes, l'événement est rapidement occulté par les autorités. Les industries sensibles, liées à la sécurité nationale, sont ainsi délibérément tenues à l'écart de la législation sur les établissements insalubres de 1810, surtout destinée à limiter les pollutions massives engendrées par l'industrie chimique. La régulation des risques liés aux industries de guerre est, quant à elle, cantonnée dans un cadre législatif dérogatoire.

Peut-on, au nom des intérêts supérieurs de l'État, soustraire un certain nombre d'activités industrielles jugées vitales à l'indépendance politique ou énergétique, à la nécessité de protéger les populations et au droit de regard de la société civile ? C'est la question que posent, à plus de deux siècles de distance, les événements de Grenelle et de Fukushima. Mais si dans ce domaine, la raison d'État et l'opacité des autorités politiques restent importantes, les voix qui s'élèvent aujourd'hui pour demander un débat sur l'avenir du nucléaire en France montrent que depuis la fin du 18^e siècle, rien n'est plus pareil : grâce aux progrès démocratiques, à la liberté de l'information et à la prise de conscience de la montée des risques technologiques, les citoyens disposent de ressources politiques dont leurs ancêtres étaient totalement dépourvus pour se saisir de leur destin.

Publié initialement sur le blog Lumières du siècle sous le titre “**Accidents technologiques et démocratie, du Japon à Grenelle**”

Crédits photos et illustrations via Wikimedia Commons : par Sandover at en.wikipedia [Public domain], **de Wikimedia Commons**, sauf vignette de une : gravure extraite du document du ministère de l'Environnement cité dans le billet.

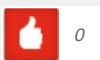
PORTEFOLIO

le 3 avril 2011 - 14:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



article très intéressant, je pense que tous est cyclique dans la vie, on le voit entre des choses un peu futile comme la mode ou des vieux adages toujours d'actualité.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FANNY

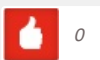
le 4 avril 2011 - 18:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je me permets de signaler une erreur dans le texte (déjà présente dans l'article original): AZF a eu lieu en 2001 et non en 2003.

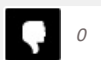
Petit détail pour cet article, mais détail très important pour les toulousains et les toulousaines.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JOSEPH J. MENKEVICH

le 4 mars 2012 - 9:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



March 04, 2012

Dear Mister Mazeau,

I very much enjoyed your highlighting the explosion of the Grenelle powder. I am infatuated with the history of Gunpowder & Powder-Mills.

Your comparisons with natural disasters and modern day accidents were great.

The explosion at Grenelle is part of a subject for which I have been researching in excess of 10 years.

I do not believe in accidents; I believe in conspiracy, vandalism and fate. I belief in the stupidity of mankind.

I love powder-mills almost as much as I love to read about how they always manage to explode – just to have them rebuilt only to explode again.

It's never a happy ending. Greed & stupidity has always been ingrained into the DNA of our leaders.

Although I have been doing my research from Philadelphia, and I have been at a great disadvantage in not being able to read French manuscript, I have established a connection, perhaps even a motive for the explosion at Grenelle.

Fortunately I was able to go to Northeast Catholic High School where a French teacher by the name of Rev. Neil F. Kilty, Order of St. Francis, was kind enough to translate the 28 page (French Government) document which proves the United States started smuggling gunpowder to supply Napoleon & the Revolutionaries almost in tandem with the explosion at Grenelle.

In the end, i it was an elaborate scheme & it was part of the payoff for the Louisiana Purchase, and yes Thomas Jefferson (perhaps Pierre Dupont too) were in on this scheme.

Unfortunately, I am not yet ready to publish my findings.

The world is already primed for the “next Grenelle” to explode. It happen in the Gulf of Mexico with the BP well platform explosion. It will happen again and again.

In Pennsylvania with all the Gas Wells being drilled accidents happen so often they do not make front page news.

Department of Environmental Protection [DEP] is synonymous with Don't Expect Protection.

Anyway Mr. MAZEAU,

Thank You for your article. I really enjoyed it.

J.M.

4 mars 2012

Cher Monsieur Mazeau,

J'ai beaucoup apprécié votre soulignant l'explosion de la poudre de Grenelle. Je suis infauctuated avec l'histoire de Gunpowder & moulins à poudre.

Vos comparaisons avec les catastrophes naturelles et des accidents modernes ont été formidables.

L'explosion de Grenelle fait partie d'un sujet pour lequel j'ai fait des recherches au-delà de 10 ans.

Je ne crois pas dans des accidents, je crois à la conspiration, le vandalisme et le destin. J'ai la conviction que dans la bêtise des hommes.

J'aime moulins à poudre, presque autant que j'aime à lire sur la façon dont ils réussissent toujours à exploser – juste pour avoir les reconstruit seulement pour exploser à nouveau.

Il n'est jamais une fin heureuse. La cupidité et la stupidité a toujours été ancrée dans l'ADN de nos dirigeants.

Bien que j'ai fait mes recherches à partir de Philadelphie, et j'ai été un grand désavantage de ne pas être en mesure de lire le manuscrit en français, j'ai établi une connexion, peut-être même un motif de l'explosion de Grenelle.

Heureusement, j'ai pu aller à l'école secondaire catholique du Nord, où un professeur de français par le nom du révérend Neil F. Kilty, Ordre de saint François, a eu la gentillesse de traduire la page 28 (gouvernement français) le document qui prouve les États-Unis commencé la poudre à canon contre la contrebande de fournir Napoléon & les révolutionnaires presque en tandem avec l'explosion de Grenelle.

En fin de compte, il était un plan complexe et cela faisait partie de la récompense pour la vente de la Louisiane, et oui, Thomas Jefferson (peut-être Pierre Dupont trop) étaient dans le présent régime.

Malheureusement, je ne suis pas encore prêt à publier mes conclusions.

Le monde est déjà amorcée pour le "Grenelle prochaine" d'exploser. Il arrive dans le golfe du Mexique, avec l'explosion plate-forme bien BP. Il va se passer encore et encore.

En Pennsylvanie, avec tous les puits de gaz en cours de forage des accidents se produisent si souvent ils ne font pas des nouvelles en première page.

Ministère de la protection de l'environnement [DEP] est synonyme de ne pas s'attendre à une protection.

Quoi qu'il en soit M. MAZEAU,

Merci pour votre article. J'ai vraiment apprécié.

J.M.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

2 pings

グルネール 1 7 9 4 年 – 福島 2 0 1 1 年 « 世界から放射能事件についてのニュース le 7 avril 2011 - 19:56

[...] 起原の記事はこちら (フランス語) : <http://owni.fr/2011/04/03/grenelle-1794-fukushima-2011/> [...]

グルネール 1 7 9 4 年 – 福島 2 0 1 1 年 « 世界から放射能事件についてのニュース le 7 avril 2011 - 19:58

[...] 起原の投稿はこちら (フランス語) : <http://owni.fr/2011/04/03/grenelle-1794-fukushima-2011/> [...]

